

CHAPELLE
NAGELIN, BEX

20.09 —
05.10

NOS GLACIERS
FONDENT

IT'S HOT

INSTALLATION PHOTOGRAPHIQUE
LAURENCE PIAGET-DUBUIS
EXPOSITION DE L'UNIL SUR
LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

ENTRÉE LIBRE TOUS LES JOURS, 9H-12H ET 14H-18H, WWW.CCBEX.CH

Le journal de l'expo

IT'S HOT

L'exposition **IT'S HOT**
sur la fonte des glaciers
a lieu à la **chapelle Nagelin**

du **20 septembre au 5 octobre 2019**

Ouverture tous les jours
de **9h à 12h** et de **14h à 18h**.

Entrée gratuite.

FAISONS LE SAUT!

Photo géante posée sur le sol de la chapelle Nagelin. La photo représente la crevasse d'un glacier. Les glaciers fondent et se fissurent. L'installation photographique de Laurence Piaget-Dubuis a pour but de nous sensibiliser à la problématique du changement climatique. Sur la tribune de la chapelle, une quinzaine de panneaux didactiques nous informent sur les causes et les conséquences de la fonte des glaciers. La problématique du changement climatique est complexe, un effort de réflexion s'impose. Les quatre glaciers bellerins ont servi de point de départ de la présentation du professeur de l'Université de Lausanne Stuart Lane, concepteur et rédacteur des panneaux didactiques. Lorsque vous entrerez dans la chapelle Nagelin vous pouvez vous élaner et sauter par-dessus la crevasse. Une photo pourra immortaliser votre saut qui revêtira un caractère symbolique: le but de

l'exposition est de nous inviter à faire le saut vers un mode de vie davantage respectueux de l'environnement.

Trois événements se greffent autour de l'exposition:

- La **Journée de la forêt** le **samedi 21 septembre** à la Piste Vita;
- Le **débat sur le changement climatique** le **samedi 28 septembre** au Cinéma Grain de Sel;
- Le **stand d'information** «Conseils gratuits pour baisser votre facture d'énergie» le **mercredi 2 octobre** sur le parking de la Grande salle.

Merci aux membres des commissions municipales Cité de l'énergie et Culturelle ainsi qu'aux bénévoles qui rendent possible cette exposition.

Alberto Cherubini, municipal



L'exposition «It's hot» est mise sur pied par les commissions municipales Cité de l'énergie et culturelle de la Commune de Bex.

« MON TRAVAIL EST DEVENU PLUS GRAND QUE MOI »

Depuis 2014, l'éco-artiste **Laurence Piaget-Dubuis** tente, à travers ses œuvres, de sensibiliser le public au changement climatique. Elle invite les visiteurs à s'approprier son installation photographique à la chapelle Nagelin, à se mettre en scène, à interagir avec elle. Mais aussi à se rassembler autour de la question écologique.

«Le visible sert de support pour évoquer ce qui ne se voit pas», affirme Laurence Piaget-Dubuis. Sans vouloir apporter de réponses toutes faites, elle utilise des outils contemporains pour questionner, ébranler et même provoquer, parfois. Assumant pleinement son rôle d'artiste engagée, elle vise à créer «un nœud d'émulsion», posant des jalons pour éveiller les consciences, susciter l'inspiration et imaginer ensemble des solutions pour un avenir durable.

Comment vous est venue l'idée de votre installation à la chapelle Nagelin?

Quand j'arrive dans un lieu, j'écoute ce qui s'y passe. Mon premier constat a été que cette église se trouve sur un rond-point. Ça devient un symbole d'espace commun, tout comme la thématique du changement climatique. La question écologique nous rassemble. J'ai aussi été frappée par le lien entre culte et culture. Aujourd'hui, les lieux saints se vident, même si, pour moi, il n'y a pas besoin d'aller dans une église pour percevoir la grandeur et se questionner sur plus grand que soi. Au fil du temps d'ailleurs, mon travail est devenu plus grand que moi, les montagnes sont un peu nos cathédrales...

À l'enseigne de l'exposition «IT'S HOT», les visiteurs vont se retrouver en équilibre sur une immense crevasse de glacier dès leur entrée dans la chapelle...

La chapelle Nagelin est en même temps belle et moche, je tenais à la garder telle quelle. En voyant le sol, j'ai trouvé sa taille de dix mètres par neuf intéressante et c'est ainsi que le projet a commencé à se dessiner. Ce qui est important pour moi, c'est la mise en action, ce que les visiteurs feront de cette installation. Il y aura peut-être une interaction, les gens pourront se mettre en scène sur cette crevasse et se prendre en photo, par exemple. Si je peux être un moteur, je me

dis «Wouh!» Ça crée de l'inspiration, la pièce devient vivante. Je suis ouverte à l'évolution des projets. Lorsque j'ai été approchée pour une exposition photographique, j'ai suggéré de greffer, autour de l'exposition,

un débat avec d'autres intervenants, de décaler le focus. Même si, par la grandeur de l'unique pièce produite, c'est plutôt monumental. Produire des actes, servir l'art comme ouverture et pas comme cloisonnement, comme émulsion et non objet d'art figé et sacralisé. Comme sens

Les gens pourront se mettre en scène sur cette crevasse et se prendre en photo.

Suite au verso →

BEX – Samedi 28 septembre à 10h

CINÉMA GRAIN DE SEL

Table ronde animée par **Silvio Dolzan**, journaliste scientifique à la RTS, sur la problématique du

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Intervenants:

- **Laurence Piaget-Dubuis**
Eco-artiste, auteure de l'installation photographique «It's hot» exposée à la chapelle Nagelin
- **Steve Beck**
Chef de produits à la Communauté d'intérêt touristique des Alpes vaudoises
- **Antoine Guisan**
Professeur ordinaire aux facultés de Biologie et de médecine et de Géosciences et environnement à l'Université de Lausanne
- **Michel Jaboyedoff**
Directeur de l'Institut des sciences de la Terre (ISTE) de l'Université de Lausanne, spécialiste des mouvements de terrain
- **Stuart Lane**
Professeur ordinaire à la faculté de Géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne, auteur des panneaux didactiques sur la fonte des glaciers exposés à la chapelle Nagelin

J'ai vu dans les glaciers un symbole iconographique fort du réchauffement climatique.



Votre prise de conscience par rapport au climat, comment se manifeste-t-elle dans votre quotidien ?

La thématique du changement climatique est tellement grande que l'on peut se demander comment faire entrer une telle immensité dans une photo. On est obligés d'être réducteur, de faire des choix, pour ne sortir qu'une image. C'est pareil dans la vie. Quand j'étais au pied de la crevasse que l'on verra à la chapelle Nagelin, je me suis rendue compte que tout ce que j'avais sur moi ne me servait strictement à rien. J'ai entrepris une démarche de réduction des objets, j'ai dû aller gratter sur mes peurs. On est plus réactif lorsqu'on possède moins. On met davantage l'accent sur les expériences et les gens. Ce n'est pas facile, mais je suis riche de tout ce que j'ai déjà vécu grâce à ma démarche artistique. Cela dit, paradoxalement, je travaille actuellement sur la temporalité, en imaginant et en créant des objets porteurs de mémoire. J'essaie de trouver comment transmettre aux générations suivantes la grandeur, les glaciers et le froid, alors qu'elles n'auront que l'absence.

Quel lien avez-vous avec Bex ?

J'y ai vécu. J'aime cette ville, car il s'y passe beaucoup de choses. J'apprécie l'audace de Bex & Arts, par exemple. J'aime quand l'Art se mêle au lieu, au contexte, aux gens. Cette commune a quelque chose à valoriser, une sérénité, une nature incroyable et elle compte quatre glaciers sur son territoire ! ■

Pour Laurence Piaget-Dubuis, l'Art permet de coupler esthétique et éthique.

et non pas seulement esthétique. L'Art devient non plus un lieu clos poussiéreux ou élitaire mais un catalyseur. Il n'est plus piédestal, mais marchepied. Henri Cartier-Bresson disait: «Photographe, c'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur». Le but n'est pas de mettre en avant mon ego, mais une thématique rassembleuse qui suscite des rencontres et permette d'apprendre des autres, de vivre une expérience.

Quel est le rôle de l'Art, selon vous ?

C'est un champ d'exploration. J'admire beaucoup les gens comme Mike Horn ou Sarah Marquis. Il est important que l'on incarne des questions et des valeurs. L'artiste est beaucoup plus sérieux qu'il n'en a l'air. Il n'est ni scientifique ni politique, mais par son moyen d'expression et ses propres processus, il recherche, fait des liens, associe, questionne. Il peut interpréter, jouer sur des nuances et des notions, faire rêver ou trembler. J'ai un parcours où les choses se mélangent. J'ai pris mes premiers cours à 14 ans à l'Académie de dessin de Neuchâtel, où je faisais des natures mortes. Quand je suis arrivée sur le glacier du Rhône bien des années plus tard, c'était pour moi une nature morte avec un drapé dessus. Si j'avais vécu au siècle passé, j'aurais sûrement utilisé la peinture ou le dessin pour le représenter. Mais aujourd'hui, la photographie numérique permet de mélanger les techniques et peut voyager rapidement. Je peux ainsi coupler esthétique et éthique, apporter un contenu visuel à la thématique du climat.

En 2014, avec vos photos de glaciers, vous étiez l'une des premières artistes à aborder la question du changement climatique. Aujourd'hui, tout le monde en parle...

«Première artiste», c'est un peu égocentrique (rires). J'ai compris qu'il fallait montrer nos glaciers sous un autre angle et une autre réalité que l'imagerie publicitaire touristique flatteuse que nous véhiculons pour promouvoir nos alpes. Nous étions encore dans le déni, nous pensions que le réchauffement climatique, c'était pour les autres... Je ne peux pas voyager, alors j'ai décidé de regarder ce qu'il y a ici. J'ai vu dans les glaciers un symbole iconographique fort du réchauffement climatique. Les Alpes sont le château d'eau de l'Europe et le glacier du Rhône la source du fleuve, qui se jette dans la Méditerranée, frontière que l'Europe ferme aux migrants. J'ai voulu fabriquer du contenu visuel pour illustrer ce cycle. C'est intéressant de voir que désormais, je suis sollicitée par des Villes ou des élus. Aujourd'hui, cela devient quelque chose d'utile à tous. J'aimerais que beaucoup plus de jeunes, dans les écoles d'Art

et de design, se mettent à travailler sur cette matière, car il y a du boulot! J'ai parlé avec une élève en Art visuel qui pensait que dans le domaine, tout a déjà été fait. Mais non, justement, le changement climatique pose de nouvelles questions, les cartes sont de nouveau mélangées, c'est ça qui est fantastique. Ce travail, c'est le mien, mais c'est aussi celui de tous. Nous avons tout intérêt à ce que des plus en plus de personnes l'alimentent, pour continuer à avancer.

J'essaie de trouver comment transmettre aux générations suivantes la grandeur, les glaciers et le froid, alors qu'elles n'auront que l'absence.

BEX – Mercredi 2 octobre de 9 h à 17 h

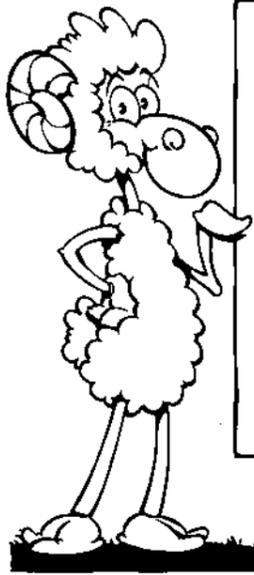
PARKING DE LA GRANDE SALLE

CONSEILS GRATUITS
POUR BAISSER VOTRE
FACTURE D'ÉNERGIE !

Dans le bus **Equiwatt Mobile** de la Direction générale de l'environnement, les spécialistes du canton de Vaud seront présents pour vous informer et vous conseiller sur le programme des subventions disponibles en cas de rénovation énergétique de votre bâtiment.

Il existe de substantielles subventions cantonales en cas de rénovation des toitures, de l'isolation des murs, de l'installation de panneaux solaires, de remplacement d'un chauffage et même en cas de rénovation globale qu'elle soit Minergie ou CECB.

Venez le 2 octobre sur le parking de la Grande Salle pour vous renseigner. Les rénovations énergétiques permettent d'augmenter le confort de votre logement, d'en réduire l'empreinte écologique, de réaliser de substantielles économies et de valoriser votre bien à long terme.



En 2012, la Commune de Bex a rejoint l'association **Cité de l'énergie** dont le but est de s'engager en faveur de l'utilisation efficace de l'énergie, de la protection du climat, des énergies renouvelables et d'une mobilité respectueuse de l'environnement.

Ci-dessous quelques exemples de l'engagement de la Commune pour protéger l'environnement.

CITÉ DE L'ÉNERGIE, BEX S'ACTIVE !

Plusieurs mesures sont engagées dans la Commune de Bex pour produire de l'énergie verte ou baisser la consommation énergétique. Des actions sont également menées afin de préserver la biodiversité. Tour d'horizon.

Eau

Au printemps 2019, le Conseil communal a accepté d'engager un crédit de 3,6 millions pour la réalisation de deux puits de pompage sur le plateau de Solalex. Dans ce cadre, une nouvelle turbine sera installée à la Benjamine. L'apport en eau sera plus conséquent et la hauteur de chute plus importante. Sur l'ensemble du système jusqu'à la STEP, la cascade sera turbinée en cinq points, ce qui constituera une production énergétique intéressante. Au niveau opérationnel, la Commune possède un appareil permettant de détecter et réparer, le cas échéant, les éventuelles fuites sur le réseau d'eau. Chaque année, une entreprise externe est en outre mandatée afin d'analyser le réseau d'eau, par quartiers. En quatre à cinq ans, l'entier du territoire est couvert.

Éclairage public

Un processus de remplacement des anciens luminaires à sodium ou au mercure est en cours à Bex, comme dans toutes les communes. L'éclairage LED, beaucoup moins énergivore, est désormais privilégié. La volonté est de réduire l'intensité de l'éclairage de 20% à 30% durant la nuit. Une extinction des feux dans certains secteurs est aussi en discussion, mais les potentiels problèmes de sécurité doivent encore être étudiés. Dans plusieurs quartiers, comme au Chemin de Boton, par exemple, un éclairage dit « intelligent » est en place. Durant la nuit, l'intensité lumineuse est fortement réduite. Mais des détecteurs de mouvement permettent aux luminaires de réagir immédiatement lors du passage d'un véhicule ou d'un piéton, augmentant l'éclairage, pour le confort des usagers.

Parc immobilier

Lors des rénovations ou de l'entretien de ses bâtiments, la Commune de Bex est attentive à leur isolation, de manière à en optimiser l'efficacité énergétique. Dans le cadre de la rénovation du Refuge de Solalex par exemple, le bâtiment sera mieux isolé, ce qui permettra des économies de chauffage et évitera les déperditions de chaleur. Lorsqu'elle le peut et sous réserve de l'aval du Conseil communal, la Commune installe également des panneaux solaires sur les toitures. C'est notamment le cas depuis 2013 sur la halle à pellet qui se trouve près de la STEP où 360 m² de panneaux photovoltaïques ont été installés. Sur les nouveaux vestiaires du terrain de football 12 m² de panneaux thermiques ont été installés. Dans le cadre de la rénovation du Stand de Vauvise, le système de chauffage sera assuré par une pompe à chaleur air-eau, mais également par 69 m² de panneaux photovoltaïques. Différents autres emplacements sont actuellement à l'étude, pour des installations solaires rentables.

Nature

Préserver l'environnement est aussi un point important sur le territoire bellerin. Au niveau du Service des forêts, différentes mesures sont entreprises en faveur de la biodiversité. Par des aménagements adaptés, la Commune préserve et favorise l'habitat et la reproduction d'espèces comme la Bacchante, un papillon figurant sur la liste des insectes strictement protégés dans la Convention de Berne. Une attention particulière est portée aux deux coléoptères que sont la Rosalie des Alpes, dont la larve se développe dans le bois mort de hêtre, ou le Lucane cerf-volant, insecte xylophage et plus grand

coléoptère d'Europe. Des arbres majestueux sont conservés et entretenus, de manière à ce que le Lorient, un joli petit oiseau jaune, puisse évoluer, car c'est dans la canopée qu'il se sent bien. Les murs des vignes sont régulièrement dégagés au profit du développement du lézard vert. Le triton crêté et la couleuvre d'esculape ont aussi droit à des mesures préservant leur biotope. Ces démarches seront présentées au public lors de la Journée de la forêt, le 21 septembre. ■

« LA COMMUNE DE BEX EST TRÈS ACTIVE DANS LE DOMAINE DE LA PROMOTION DE LA BIODIVERSITÉ »

Sylvain Dubey est docteur en biologie. Il est régulièrement mandaté par la commune de Bex pour promouvoir la biodiversité sur notre territoire communal. En répondant à nos trois questions il résume en quoi consiste son travail sur le sol bellerin.

Est-il possible de constater des effets du réchauffement climatique dans les forêts bellerines ?

D'un point de vue général, les changements climatiques et plus particulièrement le manque de précipitation ont un effet indéniable sur les arbres en Suisse. Concernant les reptiles, depuis quelques années, une augmentation de la distribution des espèces invasives de reptiles en provenance du sud des Alpes est constatée sur le canton, notamment la couleuvre tessellée introduite dans le Lavaux il y a presque un siècle qui colonise les berges du lac Léman et la couleuvre verte-et-jaune introduites il y a quelques décennies le long de la Gryonne et qui a étendu sa distribution jusque dans le Lavaux ces dernières années. Il n'est pas possible d'affirmer avec certitude que les changements climatiques sont responsables de ce phénomène, mais une augmentation des températures ne peut que bénéficier aux espèces du sud des Alpes introduites au nord de la Suisse.

Quelles mesures prenez-vous pour protéger la couleuvre d'Esculape et dans quel but ?

La commune de Bex est très active dans le domaine de la promotion de la biodiversité et de nombreuses mesures ont été prises pour protéger la couleuvre d'Esculape, une espèce menacée en Suisse qui fait partie des espèces-cibles pour le canton de Vaud et qui est présente dans le secteur.

EN FORÊT AVEC LES SERVICES COMMUNAUX

Le **samedi 21 septembre**, de nombreuses animations attendent le public. Au menu, présentation du travail des différents Services de la commune, découverte de la mécanisation en forêt, des actions entreprises en faveur de la biodiversité et démonstrations de Timbersport. Interview de **Jean-François Rochat**, chef du Service des forêts.

Chaque année, différents aspects du travail effectué dans les forêts bellerines sont présentés aux citoyens à l'enseigne de la Journée de la forêt. Rendez-vous ce **21 septembre de 9h à 15h** à la Piste Vita, pour une nouvelle édition de l'événement.

Quel thème avez-vous choisi cette année ?

Jean-François Rochat : Nous voulons faire découvrir la mécanisation en forêt. Plusieurs machines seront sur place, comme un câble-grue, un porteur, une déchiqueteuse ou encore un processeur. Il y aura également une nacelle, qui va monter plus haut que la cime des arbres et nous permettra de montrer la canopée. De plus, le biologiste Sylvain Dubey (lire ci-dessous) sera présent pour expliquer tous les travaux effectués sur la commune en faveur de la biodiversité.

Une nouveauté ?

Oui, pour la première fois, nous souhaitons profiter de cette journée pour présenter d'autres Services communaux, en plus de celui des forêts. Des panneaux seront installés et les différents chefs de Service expliqueront leurs activités, notamment les parcs et jardins ou les eaux. Le Service des

travaux évoquera par exemple l'entretien des sentiers pédestres, qui s'inscrit dans la chaîne du bois. Cela permettra aux visiteurs d'avoir un aperçu plus large de tout ce qui est fait dans la commune pendant l'année.

Quelles sont les animations prévues ?

Nous aurons une démonstration de **Timbersport**. En général, les gens en sont très friands, car il est toujours impressionnant de voir les bûcherons à l'œuvre, effectuant des tailles de bois à la tronçonneuse. Pour les enfants, une tyrolienne et différents jeux seront à disposition. Bien sûr, il sera possible de se restaurer, des grillades seront proposées sous le couvert.

Le public a-t-il conscience du rôle de la forêt dans la vie quotidienne ?

Non, pas forcément, ni d'ailleurs de tout le travail qu'il y a autour. C'est pour cela que nous essayons toujours d'aborder un angle différent pendant la Journée de la forêt. Lors des précédentes éditions, nous avons par exemple évoqué son rôle de protection, ou encore la production de bois. Nous attendons entre 250 et 300 personnes le 21 septembre. La veille, nous inviterons les écoles. ■

Cette espèce de serpent privilégie les lisières des forêts et cordons boisés exposés au sud comme ceux présents le long de la Gryonne et plus particulièrement les lisières étagées et clarières comportant de nombreuses structures (par exemple: tas de bois et de pierres). Pour cette raison, plusieurs mesures en faveur de cette espèce ont été effectuées sur les surfaces forestières du secteur de la Gryonne (en partant de son embouchure jusqu'au Dévens), telles que la création de clarières, tas de bois et murgiers, ainsi qu'une amélioration des lisières.

espèces cibles: par exemple couleuvre d'Esculape, lucane cerf-volant, bacchante, rosalie des Alpes, triton crêté. Les interventions consistent à effectuer des mesures permettant de favoriser ces espèces menacées, notamment en créant des sites de reproduction favorables et en préservant les habitats de valeur pour ces espèces. Je tiens encore à mentionner que rien ne serait possible sans le soutien du canton et de la commune de Bex. ■

Les changements climatiques et plus particulièrement le manque de précipitation ont un effet indéniable sur les arbres en Suisse.

Quels autres types d'interventions faites-vous sur le territoire bellerin pour préserver la biodiversité ?

De nombreuses interventions ont été effectuées sur la commune de Bex en collaboration avec Jean-François Rochat et son équipe pour différentes



Sous le regard de Christian Bridevaux, chef du Service technique communal, Sylvain Dubey tient en mains une couleuvre d'Esculape, une espèce menacée de disparition.

« C'EST IMPORTANT POUR UN SCIENTIFIQUE DE PARTAGER SES CONNAISSANCES »

Le professeur **Stuart Lane** est le principal auteur de l'exposition sur le changement climatique qu'on peut voir sur la tribune de la chapelle Nagelin. Rencontre avec un homme érudit et engagé.

Pourquoi cette exposition sur le changement climatique et plus particulièrement sur la fonte de nos glaciers ?

Je constate qu'aujourd'hui, au sein de la population, il y a une mauvaise compréhension sur le changement climatique. Il y a urgence. Par exemple, la récente augmentation moyenne de la température de 1 degré en 30 ans a fait monter de 150 mètres les phénomènes naturels tels que la biodiversité ou l'enneigement. Ce n'est pas anodin. Si ce réchauffement continue, à moyen terme, les conséquences sur le tourisme de montagne et sur les dangers naturels – sans parler de la biodiversité – seront énormes et inquié-

tantes. La commune de Bex, avec ses 4 petits glaciers, sa réserve naturelle du Vallon-de-Nant et sa grande surface qui s'étend du Rhône au sommet des Diablerets, se prête à merveille à l'observation et à l'analyse du changement climatique. Avec l'Université de Lausanne j'ai mené et continue à mener des études sur le territoire de la commune de Bex. C'est très important pour un scientifique de partager ses connaissances. Voilà pourquoi j'ai accepté avec enthousiasme de présenter au public cette exposition.

Votre exposition s'articule autour de 15 panneaux didactiques. Quel est le message principal que vous avez voulu faire passer ?

C'est nous, les humains, qui sommes les principaux responsables du réchauffement climatique. Il nous faut commencer à réfléchir sur ce que nous pouvons faire pour inverser cette tendance. Si nous additionnons tous les petits changements dans nos modes de vie que nous pouvons faire, nous pourrions obtenir de grands résultats.

A qui s'adresse cette exposition ?

Avant tout aux élèves du niveau secondaire. Les manuels scolaires scientifiques de l'école vaudoise sont de bonne qualité mais forcément généralistes. C'est très important que les élèves puissent rattacher les connaissances scientifiques et géogra-

C'est nous, les humains, qui sommes les principaux responsables du réchauffement climatique. Il nous faut commencer à réfléchir sur ce que nous pouvons faire pour inverser cette tendance.



Le professeur Stuart Lane est convaincu que l'arme la plus efficace pour combattre le changement climatique c'est le changement de nos modes de vie.

phiques au territoire dans lequel ils vivent. Dans le cas du changement climatique, les élèves bellerins se sentiront davantage concernés si on leur explique pourquoi et comment plus ça se réchauffe plus les probabilités d'inondation du village par l'Avançon seront élevées. Mais l'exposition s'adresse aussi aux adultes. Ce sont les adultes qui votent et qui contribuent à la prise de décisions politiques. C'est donc très important que les adultes aient une meilleure compréhension de ce phénomène somme tout assez complexe du changement climatique et de ses conséquences.

Que pensez-vous des récentes manifestations des jeunes sur le climat ?

C'est du jamais vu. J'espère qu'ils continuent à manifester et à agir pour combattre ce changement climatique dont c'est nous les humains qui sommes les responsables. Si la jeunesse arrête de manifester, les choses changeront difficilement.

Etes-vous pessimiste ou optimiste sur l'avenir de notre planète ?

Ça dépend ! Je suis pessimiste lorsque je vois de grands pays qui ne font pas grand-chose pour diminuer leurs émissions des gaz à effet de serre, soit pour des raisons purement égoïstes, soit parce que ce sont des pays pauvres et qu'ils n'ont pas les moyens d'entreprendre les réformes qui s'imposent. Mais je suis optimiste lorsque je vois un petit pays comme la Suisse adopter la Stratégie énergétique 2050 et l'Etat de Vaud s'engager pour le développement durable via son Agenda 2030. Je reste malgré tout convaincu que l'arme la plus efficace pour combattre le changement climatique c'est le changement de nos modes de vie. Nous devons résolument tendre vers un mode de vie qui respecte davantage notre environnement. ■

CONCOURS

En visitant l'exposition **IT'S HOT** à la chapelle Nagelin, vous trouverez facilement les réponses à ces 5 questions.

- Combien y a-t-il de glaciers sur le territoire de la commune de Bex ?**
 4 1 3
- Est-ce la température ou le rayonnement solaire qui sont les principaux responsables de la fonte des glaciers ?**
 la température le rayonnement solaire
- Parmi ces 3 sources d'énergie, laquelle est une énergie renouvelable ?**
 charbon pétrole solaire
- Quel est le secteur qui émet le plus de CO₂ en Suisse ?**
 industrie transport chauffage
- Il y a 24 000 ans, quelle était l'épaisseur de la glace au-dessus de Bex ?**
 1200 m 1400 m 415 m

Les bulletins avec les 5 réponses correctes feront l'objet d'un tirage au sort à l'issue de l'exposition.

- 1^{er} prix :** vélo pliable Brera, valeur Fr. 199.-
2^e prix : trottinette Modura pour adultes, valeur Fr. 159.-
3^e prix : bon achat commerces bellerins, valeur Fr. 100.-
4^e prix : bon achat commerces bellerins, valeur Fr. 50.-
5^e prix : carte journalière CFF, valeur Fr. 40.-

Les bulletins sont à déposer dans l'urne qui se trouve à la chapelle Nagelin durant l'exposition **IT'S HOT**.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____ E-mail : _____

RISQUES D'INONDATIONS

Au Vallon-de-Nant, l'Université de Lausanne étudie à l'aide de mini-drones et de puces électroniques les conséquences du réchauffement climatique sur le transfert des sédiments.

La Faculté de géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne (où enseigne le professeur Stuart Lane) a choisi le Vallon-de-Nant pour étudier la problématique de l'augmentation des transferts sédimentaires causés par le réchauffement climatique. La technologie la plus moderne est utilisée pour cette étude. Des mini-drones survolent le lit de la rivière Avançon-de-Nant (qui prend sa source aux pieds du glacier des Martinets). Ces mini-drones détectent le moindre mouvement de terrain. Par ailleurs, des puces électroniques sont collées sur des cailloux pris puis jetés

dans la rivière. «Le but c'est de pouvoir calculer le volume de sédiments que la rivière stocke dans son lit et le volume de sédiments que la rivière charrie. A partir de ces calculs, nous effectuons des modélisations qui serviront, entre autres, à mettre en évidence les dangers que pourront engendrer de grandes crues provoquées par la fonte du permafrost. Pour ce genre d'étude scientifique, le Vallon-de-Nant est idéal car c'est une des rares vallées de montagne dont le cours d'eau n'est pas perturbé par des captages devant remplir des barrages» explique Stuart Lane. ■



C'est pour éviter de nouvelles inondations – comme celle-ci qui a eu lieu à Bex en juillet 1910 – que le professeur Stuart Lane effectue avec des étudiants de l'Université de Lausanne des observations scientifiques le long de l'Avançon.